



Émeline Marquis et Alain Billault (dir.)

Mixis
Le mélange des genres chez Lucien de Samosate

Demopolis

Avant-propos

Émeline Marquis et Alain Billault

DOI : 10.4000/books.demopolis.2107
Éditeur : Demopolis
Lieu d'édition : Demopolis
Année d'édition : 2017
Date de mise en ligne : 1 octobre 2020
Collection : Quaero
ISBN électronique : 9782354571535



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

MARQUIS, Émeline ; BILLAULT, Alain. *Avant-propos* In : *Mixis : Le mélange des genres chez Lucien de Samosate* [en ligne]. Paris : Demopolis, 2017 (généré le 04 octobre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/demopolis/2107>>. ISBN : 9782354571535. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.demopolis.2107>.

Avant-propos

Ces dernières années, Lucien de Samosate, fleuron de la littérature du II^e siècle après J.-C., connaît un regain d'attention mérité : avec ses talents d'observateur, son penchant à la satire religieuse et philosophique, sa virtuosité oratoire, ses jeux intertextuels et son goût pour ce qu'on appelle la métalittérature, Lucien ne peut qu'intéresser le lecteur contemporain, et frapper par sa modernité. Son abondante postérité et son influence sur les plus grands noms de la littérature européenne depuis la Renaissance attestent également des qualités de sa plume.

Alors que la recherche contemporaine s'était davantage attachée à resituer l'œuvre de Lucien dans son contexte historique, plusieurs parutions récentes se sont intéressées aux spécificités de son écriture, qu'il s'agisse des ouvrages de Karen ní Mheallaigh, *Reading Fiction with Lucian. Fakes, Freaks and Hyperreality* (Cambridge, Cambridge University Press, 2014) et Alberto Camerotto, *Gli occhi e la lingua della satira. Studi sull'eroe satirico in Luciano di Samosata*, (Milano & Udine, Mimesis, 2014) ou de la monographie de Manuel Baumbach et Peter von Möllendorf, *Ein literarischer Prometheus: Lukian aus Samosata und die Zweite Sophistik* (Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2017).

C'est dans ce cadre de recherches sur la poétique lucianesque que le présent volume s'inscrit. Il aborde un des traits fondamentaux de l'écriture lucianesque, la *mixis*, qu'il envisage dans ses dimensions théoriques et pratiques. Nous utilisons ce terme pour désigner le mélange des genres à l'œuvre chez Lucien, la manière dont il associe dans son écriture des éléments très disparates : cela recouvre aussi bien le mélange des genres de discours, des genres littéraires, que le mélange des styles ou des registres linguistiques. Il s'agit d'éclairer à la fois l'héritage littéraire de Lucien et sa pratique personnelle de l'écriture, en examinant la manière dont il joue avec les codes et les subvertit.

Ce volume trouve son origine dans un colloque international que nous avons organisé à Paris, du 19 au 21 novembre 2015, sur le thème du mélange des genres chez Lucien de Samosate. Ce colloque s'est déroulé à l'université Paris-Sorbonne et à l'École normale supérieure; il a réuni une vingtaine de spécialistes de Lucien, chercheurs confirmés, jeunes chercheurs ou doctorants. La variété et la richesse des échanges qui ont suivi chaque communication nous ont encouragés à offrir une plus large diffusion à ces travaux, en réalisant une monographie qui puisse servir de point de départ à des recherches ultérieures, la bibliographie sur Lucien comportant peu d'ouvrages de synthèse. Les contributions figurant dans ce volume sont les versions remaniées, révisées, complétées, et parfois entièrement retravaillées, de communications qui ont été données lors de ce colloque de novembre 2015. Nous remercions chaleureusement tous les orateurs et participants du colloque, et notamment Manuel Baumbach, Sandrine Dubel, Eugénie Fournel, Peter von Möllendorff et Monique Trédé, dont les interventions, pour diverses raisons, ne sont pas reprises dans ces pages: leurs questions, leurs remarques et leurs suggestions ont contribué à enrichir et à façonner le présent volume.

Ce colloque n'aurait pas vu le jour sans l'aide de l'université Paris-Sorbonne et de l'École normale supérieure où se sont déroulés nos travaux, et sans le soutien de nos sponsors: l'UMR 8546 – AOrOc, (CNRS/ENS); le département des sciences de l'Antiquité de l'ENS ; l'équipe EA 1491 – EDITTA et le fonds d'intervention pour la recherche de l'université Paris-Sorbonne; la fondation Maison des sciences de l'homme (programme « Soutien à l'organisation de manifestations scientifiques »); le laboratoire d'excellence TransferS (programme « Investissements d'avenir » ANR-10-IDEX-0001-02 PSL* et ANR-10-LABX-0099) . Enfin nous adressons un grand merci pour leur aide à Sophie Bono-Lauriol et Annabelle Milleville (labex TransferS), ainsi qu'à Stéphane Verger (UMR 8546 – AOrOc), Michel Espagne (UMR 8547 – Pays germaniques), et Michel Blay (UMS 3610 – CAPHÉS).

Cet ouvrage a été achevé à Berlin, dans le cadre d'un *fellowship* de la fondation Alexander von Humboldt; il a été publié grâce au soutien du laboratoire d'excellence TransferS (programme « Investissements d'avenir » ANR-10-IDEX-0001-02 PSL* et ANR-10-LABX-0099).

É. Marquis et A. Billault